

Acceleratore transfrontaliero per la mobilità dei giovani

PRODOTTO T1.1.1

Studio dei bisogni

Accélérateur transfrontalier pour la mobilité des jeunes

LIVRABLE T1.1.1

Étude des besoins

INDEX

1. INTRODUCTION

Le projet MARITTIMOMOMOB et les objectifs du produit T1.1.1.1

2. ANALYSE DES BESOINS EN CORSE

2.1 Le secteur du nautisme en Corse

2.2 Identification des besoins du secteur du nautisme en Corse

2.3 Le secteur du tourisme en Corse

2.4 Identification des besoins du secteur du tourisme en Corse

3. ANALYSE DES BESOINS EN LIGURIE

3.1 Le secteur du nautisme en Ligurie

3.2 Identification des besoins du secteur du nautisme en Ligurie

3.3 Le secteur du tourisme en Ligurie

3.4 Identification des besoins du secteur du tourisme en Ligurie

4. ANALYSE DES BESOINS EN SARDAIGNE

4.1 Le secteur du nautisme en Sardaigne

4.2 Identification des besoins du secteur du nautisme en Sardaigne

4.3 Le secteur du tourisme en Sardaigne

4.4 Identification des besoins du secteur du tourisme en Sardaigne

5. ANALYSE DES BESOINS TRANSFRONTALIERS

5.1 Approche méthodologique et définition du questionnaire

5.2 Analyse comparative des besoins des entreprises du secteur du nautisme et du tourisme durable dans la zone de la coopération transfrontalière

6. BIBLIOGRAPHIE

Projet : MarittimoMOB Accélérateur de mobilité transfrontalière

Responsable : UNIGE-DICCA - Responsable scientifique : Prof. Francesca Pirlone ; équipe de recherche : Ing. Ilenia Spadaro, Arch. Selena Candia.

Partenaires impliqués : PROMOCAMERA Sassari, CCIACS

Pour la rédaction de ce produit, les contenus et les analyses développés par les projets **MARITTIMOTECH, INVITRA, SUCCESS, BLUE CONNECT** et **PORT-5R** ont été capitalisés.

INTRODUCTION

Le projet MarittimoMOB a été créé pour renforcer le marché du travail dans le secteur du tourisme durable et du nautisme en favorisant la mobilité et l'emploi des jeunes dans la zone de la coopération maritime transfrontalière IT-FR. Le produit T1.1.1.1 fait partie du composant T1 "Ingegnerie de l'accelerateur de mobilité". Cette composante, coordonné par l'Université de Gênes-DICCA, a pour objectif l'élaboration d'un parcours de formation commune transfrontalière (master + stage) visant à répondre aux besoins des entreprises et à stimuler / valoriser la vocation professionnelle des étudiants du cours. Le produit T1.1.1.1 analyse les besoins et le marché du travail liés au nautisme et au tourisme durable dans les régions partenaires : Corse, Ligurie et Sardaigne (figure 1). Cette analyse est fondamentale pour construire un parcours de formation en cohérence avec les besoins des entreprises.

Fig.1 Extrait du formulaire de demande du projet MarittimoMOB.

Activité	Produit	Délais
T1.1 Etude des besoins	T1.1.1 Etude des besoins	31.10.2019
	T1.1.2 Liste des compétences	31.10.2019

Le tourisme durable et le nautisme sont deux secteurs d'excellence dans les territoires de coopération transfrontalière. En Sardaigne, il y a 3,10 PME touristiques pour 100 habitants ; en Ligurie, ce secteur représente 11% des entreprises, employant environ 52 000 personnes, et en Corse, le tourisme représente 31,2% du PIB. Le secteur du nautisme en Ligurie représente 2,7 % du nombre total d'entreprises et emploie environ 22 000 personnes, en Sardaigne il y a plus de 13 000 places d'amarrage bateau et en Corse, le secteur compte plus de 370 entreprises. Toutefois, la marge de développement de ces PME est liée à leur capacité d'innovation et de diversification de l'offre. Pour rester compétitif sur le marché mondial, il est nécessaire de disposer d'une main-d'œuvre qualifiée et stable. La capacité d'investissement limitée des PME de la Corse, de la Ligurie et de la Sardaigne ne permet pas de préparer adéquatement les ressources humaines nécessaires au développement de l'entreprise. C'est pourquoi le projet MARITTIMOMOMOB vise à organiser une formation répondant aux besoins des PME, capable d'aider en même temps les jeunes à trouver un emploi.

2. ANALYSE DES BESOINS EN CORSE

2.1 Le secteur du nautisme en Corse

La Corse a une position favorable pour le développement du secteur du nautisme. L'île compte plus de 100 km de côtes et 27 ports de plaisance avec plus de 8 100 postes d'amarrage (5 147 passes fixes annuelles, 1 961 pour les touristes, 449 pour les bateaux au service du tourisme et 179 pour la pêche professionnelle). Saint Florent avec ses 2 ports est la ville avec la plus grande capacité d'accueil pour un total de 1300 places. Les ports d'Ajaccio (830 pour Charles Ornano et 300 places pour Tino Rossi) et de Bastia (360 pour Port Toga et 265 places dans le vieux port) sont en deuxième et troisième position. Les ports de Tino Rossi, Bonifacio et Porto sont principalement utilisés pour les bateaux de passage (plus de 50% des places). Au contraire, les ports de Charles Ornano, Bastia Vieux, Sant'Ambroggio, Propriano e Mare et Stagnu (Saint Florent) accueillent principalement des bateaux avec des abonnements annuels et disposent de moins de 15% de places pour les bateaux de passage. Les autres ports ont une connotation mixte, avec des proportions variables selon la période de l'année. Situé au cœur géographique de l'une des principales destinations touristiques mondiales, l'environnement socio-économique côtier de la Corse est fortement orienté vers les pays et régions voisins. Grâce à sa position géographique, l'île se trouve en effet à 90 milles nautiques du continent (Calvi-Nice), à environ 50 milles de la côte toscane (Macinaggio-Livorno) et à 9 milles de la Sardaigne (Bonifacio-Santa Teresa di Gallura), permettant aux bateaux italiens d'arriver en Corse en quelques heures. Les sports nautiques et la navigation de plaisance sont d'importantes sources de richesse et d'emplois, jouant un rôle essentiel dans le développement économique et social de l'île. Le secteur du nautisme compte 370 PME, avec une augmentation de 14% par rapport aux deux années précédentes. Il s'agit d'un secteur hétérogène qui comprend trois macro-secteurs principales : les services de loisirs et de plaisance (43% des PME), la gestion des ports (40%) et le commerce des marchandises sportives (17%).

Malgré l'environnement économique mondial défavorable, le secteur du nautisme a connu une croissance de 9% au cours des 5 dernières années. Cependant, le nautisme a un impact limité sur l'économie de l'île, ne représentant que 1,4 % de l'emploi dans la région. Cet emploi est principalement masculin et se caractérise par la présence d'ouvriers. Toutefois, le secteur emploie également de nombreux jeunes, en particulier dans les services de loisirs et de sports. Les travailleurs à temps plein sont plus fréquents que

dans l'ensemble du secteur privé et les salaires sont plus élevés. L'emploi dans le secteur du nautisme se caractérise par un niveau de saisonnalité différent en fonction de la macro-zone concernée. C'est dans les services de loisirs que la saisonnalité est la plus problématique, affectant le type et la durée des contrats. Parmi les personnes à la recherche d'un emploi dans le secteur du nautisme - qui représente 1% de la demande totale d'emploi en Corse - 3 sur 4 se disent particulièrement intéressées à occuper un poste au sein d'un équipage ou en tant que superviseur de la navigation. Plus de la moitié des salariés du secteur ont entre 25 et 49 ans. Toutefois, la proportion de jeunes est plus élevée que dans les autres secteurs. En fait, plus d'un tiers d'entre eux ont moins de 25 ans, alors que dans d'autres secteurs économiques, les jeunes représentent normalement un quart de la population active. Les *under 25* sont également à la recherche d'un emploi à bord, mais beaucoup sont également intéressés à devenir mécaniciens ou ouvriers dans les chantiers navals. Parmi les demandeurs d'emploi dans le secteur du nautisme, la moitié sont titulaires d'un CAP (Certificat d'Aptitude Professionnelle) ou d'un BEP (Brevet d'Etudes Professionnelles), un pourcentage beaucoup plus élevé que dans les autres secteurs d'activité (35%). Seulement 9 % des personnes travaillant dans le secteur du nautisme n'ont aucune qualification, mais peu ont reçu un niveau de formation supérieur. Ces dernières années, les entreprises qui ont soumis des offres d'emploi dans le secteur du nautisme sont principalement actives dans la réparation, la construction et la maintenance des navires (4 sur 10). En revanche, 14 % de la demande d'emploi est liée au secteur de la pêche et de l'aquaculture et 10 % au commerce de détail d'équipements marins. Selon une analyse réalisée dans le cadre du projet MarittimoTech, les entreprises du secteur du nautisme en Corse, inscrites sur les listes des Chambres de Commerce, sont 128. Parmi ces entreprises, 61 travaillent dans le domaine du transport maritime (code NAF H 50.10 Z) et 67 sont des entreprises de construction et de maintenance navales (code NAF 33.15 Z). Il y a également 15 *startup* liés à la construction navale (tableau 1).

CORSE		
Code NAF	PME	Startup
Nautica		
C 33.13		15
H 50.10 Z	61	
33.15 Z	67	
TOTALE = 143	128	15

Tab. 1 - Nombre d'entreprises en Corse dans le secteur du nautisme. Source : MarittimoTech.

2.2 Identification des besoins du secteur du nautisme en Corse

Comme beaucoup d'autres secteurs économiques, en Corse, l'industrie nautique se caractérise par un manque d'opportunités d'emploi. En effet, en moyenne pour une trentaine d'offres d'emploi soumises au Pôle d'Emploi de la Corse, environ 100 personnes répondent. Cependant, les entreprises peuvent rencontrer des difficultés de recrutement par rapport à certaines professions spécifiques comme l'aquaculture. Au cours des 4 dernières années, 35 offres ont été soumises dans ce domaine, auxquelles seulement 20 personnes ont répondu. En revanche, il semble qu'il y a un manque évident d'opportunités pour les personnels de bord. Ces dernières années ont été présentées plus de 600 demandes d'emploi 54 postes vacants.

Secteurs	Besoins spécifiques
Infrastructures	<ul style="list-style-type: none"> Nouveaux places d'amarrage en Corse Débarquements pour grands bateaux Développement des zones de carénage Gestion durable des déchets
Professions	<ul style="list-style-type: none"> Assistants techniques pour pour faire entrer dans le bassin ou en faire sortir les bateaux Services pour les plaisanciers Yachting professionnel Aquaculture Emplois verts liés à la navigation de plaisance et à la gestion durable des marinas (gestion des déchets et de ressources telles que l'eau et l'énergie)
Governance	<ul style="list-style-type: none"> Répartition des flux touristiques tout au long de l'année Mise en réseau des acteurs locaux Améliorer l'adéquation entre l'offre et la demande

Tab. 2 - Les principaux besoins du secteur du nautisme en Corse.

2.3 Le secteur du tourisme en Corse

En Corse, le secteur du tourisme représente 31,2 % du PIB, un pourcentage bien supérieur à celle des autres régions françaises, et emploie environ 20 000 personnes par an (mais principalement saisonnières). Les activités liées au tourisme sont principalement l'hébergement et la restauration, suivis par les services de transport et culturels, les agences et les services de voyages, les sports récréatifs. Le tourisme durable est un secteur en plein essor : les activités liées aux circuits nature, à la promotion et à la protection de la faune et de la flore, à l'écotourisme et aux visites de sites protégés sont augmentées depuis une décennie. La Corse connaît le plus grand développement touristique dans la zone côtière, pendant la saison estivale, ce qui se traduit principalement par l'implication de 4 micro régions : Corse du Sud (1/4 de l'offre régionale), Pays de Balagne, plaine orientale et ouest de la Corse.

Malgré la concentration des entreprises touristiques le long de la côte, la Corse est orientée vers le développement d'un tourisme durable dans les zones intérieures, où une plus grande attention à l'environnement est encouragée. Le GR20, itinéraire de randonnée pédestre créé en 1972 qui traverse l'île, est une attraction touristique nationale et internationale qui attire chaque année un nombre croissant de touristes. Les sites protégés par les réserves naturelles marines, les zones Natura 2000 et les politiques régionales liées à l'Agenda 21 contribuent également au démarrage de nouvelles activités et de nouvelles entreprises, actives non seulement pendant la saison estivale mais toute l'année. En 2017, avec 8,17 millions de passagers arrivant et partant dans les ports et aéroports corse, le trafic aérien et maritime (sans considérer les croisières) a augmenté de 5,7%. Le trafic aérien a enregistré un nouveau record annuel avec 4,03 millions de passagers et une augmentation de 9,7% par rapport à 2016. Ces résultats sont liés à l'augmentation des lignes à bas prix. Le secteur du transport maritime a connu une croissance plus modérée, avec une augmentation de 2,1% par an et 4,14 millions de passagers. En revanche, le trafic passager de croisière est en baisse de 19,6% en raison du ralentissement de l'activité portuaire à Ajaccio. La haute saison touristique reste le mois d'août. En 2017, le nombre de nuitées passées en Corse entre hôtels, campings et autres types d'hébergement a dépassé 10,8 millions ; une augmentation de 4,8% par rapport à la croissance nationale de 5,5%. La clientèle française représente 70 % de la clientèle totale. Les hôtels de 4 étoiles ont enregistré la plus forte croissance annuelle : 9,1 %. Les hôtels 3 étoiles couvrent plus

de la moitié du nombre total de nuitées dans les hôtels. Les hôtels non classés, en revanche, sont en déclin. Les campings représentent 40% de toutes les nuits. Au cours de la saison 2017, il y a eu 4,3 millions de visiteurs, correspondant à une augmentation annuelle de 3,6 %. Cette tendance positive ne s'est pas arrêtée depuis 2012.

En 2018 en Corse, selon une analyse réalisée par le projet MarittimoTech, il y avait 436 entreprises actives dans le tourisme durable, dont : 350 hôtels, 70 campings, 12 PME liées aux sports de plein air et 4 responsables de la gestion des parcs et espaces naturels. En outre, 58 startups sont liées à l'hôtellerie (tableau 3).

CORSE		
Code NAF	PME	startup
Turismo		
55.20	350	50
55.30	70	8
93-19 Z	12	
96-04 Z	4	
TOTALE = 494	436	58

Tab. 3 - Nombre d'entreprises en Corse dans le secteur du tourisme durable. Source : MarittimoTech.

2.4 Identification des besoins du secteur du tourisme en Corse

Le secteur du tourisme en Corse, selon l'ISEE (Institut national de la Statistique et des Études Économiques), offre 11 500 emplois, correspondant à 10,6% de l'emploi total sur l'île et 3,9% au niveau national. Bien que ce secteur soit fondamental pour l'économie corse, il présente un certain nombre de problèmes du point de vue du marché du travail:

- l'extrême saisonnalité de l'offre, qui affecte de manière significative la qualité du travail et des contrats ;

- la présence de travailleurs d'autres régions de France occupant un tiers des postes offerts en haute saison et des postes de direction.

Secteurs	Besoins spécifiques
Infrastructures	<ul style="list-style-type: none"> Amélioration de l'équipement de camping Nouvelles aires de camping Installations touristiques de luxe Infrastructures pour stimuler les transports publics
Professions	<ul style="list-style-type: none"> Informaticiens pour la réalisation d'applications et de sites Personnel hautement qualifié pour les hôtels 5 étoiles et pour des rôles de gestion Personnel pour hôtels, restaurants et campings parlant anglais, français, italien et allemand. Guides sportifs (cheval, kayak, trekking...) Conseillers en voyages, en particulier pour les voyages d'expérience
Governance	<ul style="list-style-type: none"> Répartition des flux touristiques tout au long de l'année Diversification de l'offre Développement des zones internes Intercepter l'intérêt des jeunes pour le travail dans le tourisme

Tab. 4 -- Les principaux besoins du secteur du tourisme durable en Corse.

Le secteur du tourisme en Corse présente donc plusieurs limites. Les emplois sont saisonniers, souvent non qualifiés et les postes de gestion sont occupés par des experts externes. Le niveau régional du chômage a atteint la moyenne nationale et les entreprises liées au tourisme se plaignent du faible intérêt des jeunes pour ce secteur d'emploi. Il manque aussi d'intégration du marché touristique dans l'économie mondiale de l'île¹.

¹ Source : ATC - Agence du Tourisme de la Corse - 2015.

3. ANALYSE DES BESOINS EN LIGURIE

3.1 Le secteur du nautisme en Ligurie

La Ligurie, avec 13,9%, est la deuxième région d'Italie en termes de nombre d'entreprises opérant dans le secteur du nautisme. Plus de la moitié de ces entreprises sont concentrées dans la province de Gênes (50,9%), suivie de La Spezia (25,7%), Savone (13,5%) et Imperia (9,9%). Le nautisme représente 2,7 % du nombre total d'entreprises et emploie environ 22.000 personnes. Autour de la chaîne d'approvisionnement, il y a une variété d'activités commerciales allant de la fabrication de produits métalliques à l'industrie du bois, à la fabrication de meubles et à l'industrie textile. Au niveau sectoriel, 54% des PME sont des constructeurs de navires et d'autres structures flottantes pour le. Près de 40% sont des entreprises spécialisées dans la réparation et l'entretien de navires commerciaux et de bateaux de plaisance, tandis que les 6,3 % restants font du commerce de détail et d'accessoires liés à la navigation. Le tissu entrepreneurial varie en fonction de l'activité exercée. Plus précisément, les entreprises de "réparation" se caractérisent par le petit nombre d'employés (84,7%, en fait, a moins de cinq employés), une forme d'organisation simple, peu coûteuse (63,2% sont des entreprises individuelles) et récent. Les entreprises de construction se caractérisent également par leur petite taille (80,4% ont moins de cinq employés) et leur jeune âge (47,8% d'entre elles ont été fondées entre 2001 et 2010). Contrairement aux premiers, ils se distinguent par le choix d'une forme d'organisation plus robuste et structurée, capable de faire face aux turbulences du marché et d'intercepter de nouveaux investissements (41% sont des sociétés ou des formes similaires). Enfin, selon les dernières données, le chiffre d'affaires de la construction navale nationale est égal à 1,4 milliard d'euros, tandis que celui provenant de la vente de petits et grands bateaux est de 1,2 milliard (Ucina, 2016). Les entreprises ligures, dont le chiffre d'affaires est connu (environ 71,2% du total), représentent 1,8% dans la fourchette inférieure à 50.000 €, 27,5% dans la fourchette 50.000-99.999 €, 25,7% dans la fourchette 100.000 - 499.999 €, 5,6% dans la fourchette 500.000 - 999.999 €, 7,4% dans la fourchette 1.000.000 - 4.999.999 €, 1,7% dans la fourchette 5.000.000 - 9.999 € et 2,4% dans la fourchette supérieure à 10.000.000 €. La Ligurie, avec un littoral d'environ 330 km et 53 infrastructures portuaires réparties en moyenne tous les 6,6 km de côtes, est la région avec la plus forte concentration d'infrastructures qui a toujours fait d'elle un leader dans l'offre de postes d'amarrage. Sans doute, de ce

point de vue, la position géographique stratégique de la Région joue en sa faveur, ce qui, comme pour le secteur du tourisme, la rend adjacente au Nord-Ouest du pays. Le secteur nautique ligure se caractérise par un univers de micro et petites entreprises qui expriment des réalités significatives dans le domaine de la construction navale, des maintenances des navires, des installateurs, des tapissiers, des ateliers de réparation mécanique et de préparation des moteurs. Il s'agit d'entreprises de production caractérisées par un haut niveau de spécialisation dans la fourniture et les services offerts. La Ligurie est la deuxième région en termes de nombre d'entreprises, avec 19,9% du total national, mais seulement cinquième en termes de nombre d'employés, l'11,4% du pays. Ces données confirment la moindre diffusion des entreprises industrielles sur le territoire. La Région occupe également la deuxième place du classement national, alors que sa production de moteurs marins est plutôt dérisoire. En Ligurie, selon une analyse réalisée par le projet MarittimoTech, 498 petites et moyennes entreprises du secteur nautique sont inscrites sur les listes des chambres de commerce (tableau 5). Parmi celles-ci, plus de 220 travaillent dans le domaine de la réparation et de la maintenance des navires de commerce et de plaisance (code ATECO C33.15.00) et 108 sont des entreprises qui exercent des activités liées au transport maritime (code ATECO H52.22.09). Plus de 50 entreprises sont liées à des chantiers navals de construction métallique (code ATECO C30.11.02), une trentaine sont dédiées au commerce de détail de bateaux et accessoires (code ATECO G 47.64.20), 18 au transport maritime et côtier (code ATECO H 50.10.00), 11 à des activités liées au transport maritime des marchandises (code ATECO H 52.24.20). Il y a aussi 49 PME et 1 startup pour la construction de bateaux de plaisance et de sport.

LIGURIE		
Code ATECO	PME	Startup
Nautisme		
C 30.11.02	53	
C 30.12.00	49	1
C 33.15.00	224	
G 47.64.20	28	
H 50.10.00	18	
H 50.20.00	7	
H 52.22.09	108	
H 52.24.20	11	
TOTALE = 499	498	1

Tab. 5 - Nombre d'entreprises en Ligurie dans le secteur nautique. Source : MarittimoTech.

3.2 Identification des besoins du secteur du nautisme en Ligurie

Les entreprises de la Ligurie doivent, dans ce période de crise du secteur, se concentrer sur des éléments distinctifs tels que la conception et l'utilisation de technologies de pointe et la recherche d'une pluralité de débouchés commerciaux, en particulier dans les pays qui ont moins souffert que les autres de l'impact de la crise financière mondiale. La gestion des rapports entre les bateaux et le système portuaire et, plus encore, entre les bateaux et les places d'accostage apparaît comme un domaine critique, car il existe un manque de professionnalisme capable de couvrir ce rôle. Au final, il émerge la nécessité d'avoir des figures professionnelles qui proposent un "service global" pour répondre aux différents besoins des plaisanciers : des besoins techniques à la planification de leurs voyages et vacances. Pour travailler dans ce domaine, la connaissance des langues est fondamentale, en particulier celles parlées dans les marchés émergents.

Secteurs	Besoins spécifiques
Infrastructures	<ul style="list-style-type: none"> Nouveaux postes d'amarrage Débarquements pour grands bateaux Développement des zones de carénage
Professions	<ul style="list-style-type: none"> Compétences de conception et design Expertise technique liée aux nouvelles technologies dans le secteur du nautisme Compétence en recherche et développement Compétences commerciales Connaissances en langues étrangères (en particulier la capacité d'interférer avec les touristes chinois et russes) Experts en gestion des déchets dans les zones portuaires et les ports de plaisance
Governance	<ul style="list-style-type: none"> Mise en réseau des acteurs locaux Appels à propositions pour le financement de la R&D

Tab. 6 - Les principaux besoins du secteur nautique en Ligurie.

Si on analyse également l'offre de formation de la Région Ligurie, l'accent est mis sur les filières techniques (menuisier, soudeur, mécanicien, installateur, etc.). Les compétences professionnelles liées à l'innovation et aux nouvelles technologies sont donc encore à développer. Il y a également un manque de fonds mis à la disposition des entreprises pour encourager la recherche et le développement.

3.3 Le secteur du tourisme en Ligurie

En Ligurie, le secteur représente près de 11% du nombre total d'entreprises et emploie environ 52.000 personnes. L'hébergement et la restauration couvrent 87% du marché. Les entreprises coopératives représentent 0,6%, 31,5% des PME du tourisme sont représentées par des entreprises féminines, 10,5% par des entreprises de jeunes et 9,1% par des entreprises étrangères. Pour toutes ces catégories, la tendance est positive. Le marché a de bonnes perspectives de croissance dans certains domaines spécifiques, tels que le tourisme expérientiel, l'environnement, la nature et les sports, ainsi que la culture. La mer a toujours représenté le plus grand attrait du territoire, même si une plus grande spécialisation et innovation des services est nécessaire pour vivre de tourisme toute l'année. Parmi les points forts il y a la présence de paysages et de contextes culturels importants et une qualité élevée et variée de produits œnogastronomiques et artisanales. Le produit intérieur brut du tourisme représente 8% du total régional. Depuis 2010, les entreprises du secteur ont augmenté de 6,5 % et les employés de 8,2 %.

Aujourd'hui, toujours plus de touristes choisissent la localité de vacance en fonction de son patrimoine artistique, historique, environnemental et monumental, de la programmation des événements et de la disponibilité des plats et produits typiques. En Ligurie, les entreprises du tourisme sont présentes sur tout le territoire, avec une concentration de 45% à Gênes. Il y a une forte présence le long de la côte et dans les centres les plus attractifs. En ce qui concerne les touristes, Gênes représente environ 26% du nombre total de visiteurs, Imperia 21%, Savone 37% et La Spezia 16% : cette dernière, grâce surtout à l'attractivité des Cinque Terre, enregistre une croissance continue. Il y a une forte présence d'étrangers, qui augmente plus que la composante italienne. De l'analyse de l'origine des touristes italiens, les Lombards sont confirmés en première place avec 261 mille arrivées (+12,8% par rapport à 2016) et 903 mille présences (+6,3%), suivie par le Piémont avec 171 mille arrivées (+13,8%) et 464 mille présentes (+9,5%), deux bassins des utilisateurs "traditionnels" de la Ligurie. Le tourisme intérieur régional couvre 6,6% des arrivées (+1,1%) et 5,8% des entrées (+0,6%). Pour ce qui regarde le tourisme étranger, les Allemands représentent toujours les premiers visiteurs en termes de fréquentation (25% du total des étrangers), et les Français en termes d'arrivée (+11,0%). En troisième position on retrouve les Suisses avec une croissance de 9,5% pour les arrivées et de 11,3% pour les entrées. Le système ligurien d'hôtellerie compte au total environ 4 450 entreprises et dispose d'une capacité de plus de 151 000 lits, répartis en trois macro-secteurs définis

comme "Hôtel", "Plein air" et "Autres installations". Au cours des cinq/six dernières années, la tendance a été à une forte contraction des hôtels de catégorie inférieure et à une augmentation dans les hôtels 3, 4 et 5 étoiles : les hôtels 1 et 2 étoiles ont diminué d'environ 22% en faveur du secteur 3, 4 et 5 étoiles. Les tendances actuelles des arrivées de touristes montrent une augmentation du nombre de visiteurs au cours des mois de mars, septembre et octobre, due à une diversification des propositions touristiques. Les jeunes touristes (moins de 30 ans) sont augmentés, passant de 19% à plus de 30%, en moins de dix ans. Le tourisme est confirmé comme un multiplicateur de dépenses et de valeur ajoutée pour l'économie régionale. Les dépenses encourues pendant les vacances par les plus de 72 millions de présences touristiques estimées, s'élèvent à plus de 5 milliards et 315 millions d'euros. Ces dépenses ont déterminé une production de biens et services sur le territoire de la région qui s'élèvent à plus de 6 milliards et 335 millions d'euros et qui correspondent à un PIB de 3 milliards et 576 millions d'euros (7,8% du PIB régional).

Selon une analyse réalisée par le projet MarittimoTech en 2018, en Ligurie sont inscrites, dans les listes des chambres de commerce, 48 petites et moyennes entreprises et 2 startups dans le secteur du tourisme durable (Tab.7). La plupart des entreprises gèrent des campings et des aires de caravanes équipées (code ATECO I 55.30.00), 5 PME sont liées à des activités culturelles et muséales (code ATECO R 91.02.00), 4 gèrent des refuges de montagne (code ATECO I 55.20.30), 3 proposent des activités de restauration promouvant des produits typiques liguriens (code ATECO I 56.10.12), 3 organisent des activités dans des jardins botaniques, zoos ou réserves naturelles et 2 entreprises gèrent des stations thermales (code ATECO S 96.04.20).

LIGURIE		
Code ATECO	PME	Startup
Tourisme		
I 55.20.30	4	
I 55.30.00	31	
I 56.10.12	3	
R 91.02.00	5	1
R 91.04.00	3	
S 96.04.20	2	1
TOTALE = 50	48	2

Tab. 7 - Nombre d'entreprises en Ligurie dans le secteur du tourisme durable. Source : MarittimoTech.

3.4 Identification des besoins du tourisme en Ligurie

Par rapport à la même période de l'année précédente, le quatrième trimestre 2016 en Ligurie a enregistré une baisse de l'effectif (-1%, soit environ 7 mille unités) et de la population inactive (-0,3%, soit environ 3 mille unités). Pour stimuler l'emploi dans le tourisme, la Région Ligurie a lancé un nouvel appel - "Formation tourisme" - dans le but de financer la formation dans les secteurs plus traditionnels du tourisme et de l'innovation numérique. Les cours dédiés aux métiers du secteur touristique activés au cours de l'année 2019 sont 47. L'objectif de l'appel est d'assurer 390 nouveaux emplois, soit environ 60% des participants aux cours. La Région Ligurie cherche également à conclure un accord avec les entreprises pour soutenir le développement du tourisme par l'allongement de la durée de la saison touristique, l'augmentation et une meilleure qualification des travailleurs concernés, en donnant la priorité aux formes de soutien aux entreprises qui favorisent l'établissement de relations de travail permanentes ou saisonnières d'au moins huit mois.

Secteurs	Besoins spécifiques
Infrastructures	Nouveaux campings Centres et services pour le tourisme de luxe et les mariages Infrastructures/récompenses pour encourager les transports publics Connexions Wifi
Professions	Experts en marketing Responsable des médias sociaux Experts en promotion du territoire Guides et guides nature, culture et sport Informaticiens pour la création d'applications, de sites et de nouveaux logiciels de gestion Personnel hautement qualifié pour les centre de luxe
Governance	Distribution des flux touristiques Diversification de l'offre Développement des zones internes Prolonger la durée des séjours notamment dans les villes artistiques Organisation d'événements pendant les mois de basse saison

Tab. 8 - Les principaux besoins du secteur du tourisme durable en Ligurie.

4. ANALYSE DES BESOINS EN SARDAIGNE

4.1 Le secteur du nautisme en Sardaigne

Le secteur du nautisme régional a fait preuve d'un dynamisme considérable ces dernières années, mais la croissance s'inscrit dans un contexte de forte évolution du marché mondial, caractérisé à la fois par l'augmentation de la demande de produits de qualité et par une concurrence accrue. La situation actuelle ne voit pas beaucoup d'opérateurs engagés dans la production de bateaux avec leur propre marque et les spécialisations régionales regardent surtout les bateaux de plaisance, y compris les bateaux pneumatiques, de petite et moyenne taille avec coques en fibre de verre. Il existe également de petites entreprises de fabrication spécialisées dans le laminage de fibre de verre. La dimension artisanale des entreprises prévaut avec un chiffre d'affaires qui dépasse à peine un million d'euros par an. En Sardaigne, les chantiers se distinguent en particulier par la haute qualité du travail, grâce à l'art de divers artisans conservés dans le temps combiné avec la technologie et les matériaux à la pointe de l'actualité. On en trouve à Carloforte (sur l'île de San Pietro), à Sant'Antioco, Calasetta et Alghero, dans les chantiers navals privés et dans leurs ports respectifs. Ces dernières années, il y a eu une reprise de l'activité des chantiers navals, également en raison de l'intérêt croissant pour les manifestations de la voile latine. Les secteurs du nautisme et de la construction navale présentent des caractéristiques importantes, notamment en ce qui concerne la possibilité d'établir des connexions avec d'autres secteurs productifs. Le marché de la navigation de plaisance est en constante expansion et l'Italie s'est traditionnellement distinguée par sa forte compétitivité au niveau international, notamment par sa conformation géographique et une culture qui présente une forte vocation et aptitude pour le tourisme de plaisance. La Sardaigne, caractérisée par l'un des développements côtiers les plus importants de la Méditerranée et par des flux touristiques en forte expansion, se prête à l'accueil d'entreprises et d'activités nautiques. Les activités et les services liés à la navigation de plaisance et à la construction navale sont l'un des facteurs qui ont un impact majeur sur la production de revenus. Le fort potentiel entrepreneurial qui peut encore être développé fait de ce secteur l'un des domaines capables de créer des emplois. Les initiatives liées au secteur du nautisme et à la construction navale s'inscrivent dans un domaine à fort potentiel de croissance qui permet également la possibilité de développer des actions communes, en synergie avec d'autres territoires. Une croissance exponentielle qui favorise le nouvel entrepreneuriat, l'innovation, le développement des infrastructures et

la formation de professionnels spécialisés dans ce domaine est donc possible. Les activités collatérales telles que les services de maintenance, le marketing, la location, les sous-traitances sont un lien entre l'industrie nautique et le tourisme sur l'île. La présence d'un système local compétitif représente le point fort d'un secteur qui peut avoir son rôle en termes de valorisation du territoire régional, mais aussi pour ce qui concerne le développement des jeunes entrepreneurs, capables d'appréhender avec une plus grande sensibilité les dynamiques d'innovation technologique. Promocamera Sassari, grâce au projet MarittimoTech, a identifié le nombre total d'entreprises liées au secteur du nautisme en utilisant une recherche effectuée en 2018 sur le Registre du Commerce de la Chambre de Commerce de Sassari sur la base du regroupement des activités par codes ATECO. Cette recherche montre qu'il y a 425 PME dans le secteur du nautisme en Sardaigne (Tab. 9) et qu'il y a également 2 startups. La majorité des entreprises sardes, 131, travaillent dans le secteur de la réparation et de l'entretien naval des navires commerciaux et des bateaux de plaisance (Code ATECO C 33.15.00) ; 105 sont impliquées dans des services et des activités liés au transport maritime de marchandises et de personnes (Code ATECO H 52.22.09) ; 103 construisent des bateaux de plaisance ou de sport (Code ATECO C 30.12.00) ; 53 gèrent des sociétés de transport maritime (Code ATECO H 50.10.00) ; 26 ont des activités liées au commerce de détail d'accessoires (Code ATECO G 47.64.20) ; 5 concernent des chantiers navals de construction métallique et non métallique (Code ATECO C 30.11.02). Ces sociétés sont principalement situées dans la province de Sassari (55 %), puis dans la province de Cagliari (16 %), à Nuoro (13 %), dans le sud de la Sardaigne (11 %) et à Oristano (5 %).

SARDAIGNE		
CodEATECO	PME	Startup
Nautisme		
C 30.11.02	5	
C 30.12.00	103	
C 33.15.00	131	
G 47.64.20	26	
H 50.10.00	53	
H 52.22.09	105	2
H 52.24.20	2	
TOTALE= 427	425	2

Tab. 9 – Nombre d'entreprises en Sardaigne dans le secteur du nautisme. Source : MarittimoTech.

4.2 Identification des besoins du secteur dunautisme en Sardaigne

Par rapport au marché italien et surtout à celui des régions du nord, le marché du travail sarde se caractérise par une diminution des possibilités d'emploi pour les personnes les plus qualifiées. Cette situation a été associée, au cours des dernières années, à un " exode des cerveaux ", cet à dire des diplômés, surtout des régions du Centre-Nord à l'étranger (Rapport 2018 de la Banca Italia). En Sardaigne, le secteur de la production nautique a encore des marges de développement, c'est-à-dire que l'île, grâce à sa position stratégique et à sa vocation pour le tourisme nautique, peut ajuster ses activités selon les saisons et essayer d'attirer le pus celebres chantiers navals. Le secteur de la production de bateaux de plaisance montre que la plupart des entreprises, principalement situées dans le Nord, exercent des activités de stockage, de location et de prestation de services. L'augmentation de la demande dans le secteur de l'entretien et du garage a stimulé la naissance de nouveaux 'opérateurs qui, en plus des activités mentionnées ci-dessus, se sont lancés dans la production de quelques petits bateaux, principalement destinés au marché local. En Sardaigne du Nord, en particulier, il existe une réalité d'entreprise constituée principalement de petites entreprises individuelles.

Secteurs	Besoins spécifiques
Infrastructures	<ul style="list-style-type: none"> Agrandissement des quais Vidéosurveillance par webcam des ports Colonnes intelligentes pour les bateaux Installation de panneaux solaires dans les marinas Couverture Wifi des marinas Rénovation des zones industrielles et de construction navale
Professions	<ul style="list-style-type: none"> Informaticiens pour la gestion et la création de sites web, d'applications et de logiciels de gestion Des experts en drones pour la surveillance des ports et des chantiers Les conducteurs pour la connexion des ports avec les zones d'intérêt touristique et le réseau de transport (gares, aéroports...) Experts en environnement pour la gestion des déchets et le contrôle de la qualité de l'eau Opérateurs pour les services "5 étoiles" dans les ports
Governance	<ul style="list-style-type: none"> Désaisonnalisation du tourisme nautique Mise en réseau des acteurs locaux Créer un plus grand dialogue entre les opérateurs portuaires

Tab. 10 - Les principaux besoins du secteur du nautisme en Sardaigne.

4.3 Le secteur du tourisme en Sardaigne

La Sardaigne est une destination touristique très populaire qui, depuis plusieurs années, met l'accent sur le tourisme durable. Le Plan Stratégique de Développement et de Marketing Touristique de la Région Sardaigne, élaboré en 2018, définit un panorama de plus en plus dynamique et compétitif du marché touristique mondial. Cette dynamique a débuté en 2006 avec l'approbation du Plan Régional du Paysage (PPR) qui place la Sardaigne comme modèle de développement dans un environnement au centre des politiques publiques afin de " préserver, protéger, valoriser et transmettre aux générations futures l'identité environnementale, historique, culturelle et d'habitat du territoire sarde ; protéger et sauvegarder le paysage culturel et naturel et sa biodiversité ; assurer la défense du territoire et promouvoir des formes de développement durable afin de préserver et améliorer ses qualités ". La valorisation du patrimoine environnemental de la Sardaigne est une condition essentielle de la planification régionale pour la mise en œuvre d'un Plan Stratégique du Tourisme qui promeut une destination durable, responsable et accessible. Le plan vise à créer les conditions économiques et sociales nécessaires pour lutter contre le dépeuplement, créer des emplois et mettre en valeur les zones intérieures : il n'y a pas de destination touristique si elle n'est pas accueillante pour ceux qui y vivent. Conformément aux lignes directrices nationales et européennes et suivant le plan touristique MiBACT 2017-2022, un outil stratégique a été créé pour tracer la voie de la politique touristique régionale, qui est également nécessaire pour l'exercice des fonctions de planification, d'orientation et de coordination. L'administration régionale s'engage à créer une proposition touristique différente, avec une saison plus longue capable de profiter des excellentes conditions climatiques de la Sardaigne, et avec des programmes plus riches qui concernent non seulement le tourisme maritime mais aussi et surtout l'expérience naturelle et culturelle (archéologie, histoire, artisanat, architecture ancienne, moderne et contemporaine, mais aussi les routes des vins et des aliments). Enfin, il devient de plus en plus important, compte tenu de la demande croissante du marché, de former de nouvelles figures managériales aux emplois verts, qui savent gérer et créer des services pour un tourisme durable. Le nombre total d'arrivées en Sardaigne pour l'année 2017 est de 3 136 422, avec une durée moyenne du séjour de 4,6 jours. Les plus fortes augmentations sont en termes d'arrivées d'étrangers, qui ont augmenté de 14,36% par rapport à 2016, alors que le marché italien est assez stable. L'année dernière a vu 3 millions d'arrivées et 14 millions de présences. Les données indiquent que la

composition de la demande touristique en Sardaigne est principalement composée d'Italiens, qui représentent 51,6% du total des arrivées et qui restent sur le territoire pendant 4,44 jours, contre 4,74 pour les étrangers. La Sardaigne est la deuxième plus grande région d'Italie, avec la plus forte concentration saisonnière de présences touristiques : plus de 3 millions en juillet et août. Les arrivées et les présences de touristes en 2016 montrent que 80 % des arrivées sont concentrées dans la période de mai à septembre. Le séjour moyen des touristes connaît une tendance négative : en 2017, il s'est établi à 4,6 nuitées, contre 4,7 en 2016. Les touristes italiens restent sur l'île en moyenne 4,44 nuits, tandis que les étrangers restent 4,74, ce qui est encore plus élevé que la moyenne nationale, qui est d'environ 3,5 jours. Il faut considérer que la réduction du séjour moyen est un phénomène. En Sardaigne, il y a un total de 4 988 structures enregistrées, y compris les hôtels et les non-hotels, qui offrent un total de 212 751 lits. Au cours des dernières années, l'offre d'hébergement n'a cessé de croître. L'évolution du nombre d'établissements, entre 2009 et 2017, montre que la Sardaigne a développé un modèle d'hébergement touristique très répandu, avec une croissance essentiellement tirée, ces dernières années, par les établissements non hôteliers. Selon une analyse réalisée par le projet MarittimoTech en 2018, en Sardaigne 55 petites et moyennes entreprises du secteur du tourisme durable sont enregistrées dans les listes des Chambres de Commerce (Tab.11). La plupart des entreprises, 23, gèrent des aires de camping et des caravanes (code ATECO I 55.30.00), 18 proposent des activités d'hébergement ou de restauration liées aux produits agricoles (codes ATECO I 55.20.52 et I 56.10.12), 9 sont liées à des activités culturelles et muséales (code ATECO R 91.02.00) et 3 gèrent des stations thermales (code ATECO S 96.04.20).

SARDAIGNE		
Code ATECO	PME	Startup
Turisme		
I 55.20.52	4	
I 55.30.00	23	
I 56.10.12	14	
R 91.02.00	9	
R 91.04.00	2	
S 96.04.20	3	
TOTALE = 55	55	

Tab. 11 - Nombre d'entreprises en Sardaigne dans le secteur du tourisme durable. Source : MarittimoTech.

4.4 Identification des besoins du secteur du tourisme en Sardaigne

Le marché du travail de l'île se redresse beaucoup plus lentement que celui des autres territoires. Dans l'analyse sectorielle de l'emploi, le rôle central du secteur des services est confirmé, en particulier la part de l'emploi dans le secteur lié au commerce et au tourisme est en augmentation (+5%), avec une part de 22,7% en 2017. Les données les plus récentes montrent une amélioration générale de l'équilibre de l'activation des relations de travail par rapport aux cessations d'emploi dans toutes les provinces sardes, en particulier pour la tranche d'âge centrale (35-54 ans). Les contrats à durée déterminée représentent toujours la part la plus importante des nouveaux contrats de travail (73,9 %), mais la part des contrats à durée indéterminée (jusqu'à 12,6 %) augmente. La saisonnalisation a malheureusement un impact négatif sur le marché du travail. En 2017, 50% des présences touristiques en Sardaigne sont concentrées en juillet et août ; la part passe à 82% dans les mois entre juin et septembre.

Secteurs	Besoins spécifiques
Infrastructures	<ul style="list-style-type: none"> Incitations à rénover les installations de logement existantes Infrastructure et moyens pour encourager les transports publics d'une station touristique à l'autre Améliorer les liaisons avec le continent, en particulier en basse saison Câblage numérique des municipalités
Professions	<ul style="list-style-type: none"> Expert technique et marketing Gestionnaire de médias sociaux Experts en gestion de destinations Guides naturalistes, culturels et sportifs Guides touristiques Informaticiens pour la réalisation d'applications, de sites, etc. Experts en internationalisation des entreprises touristiques Personnel hautement qualifié pour des installations de luxe
Governance	<ul style="list-style-type: none"> Désaisonnalisation des flux touristiques Diversification de l'offre : villages, sentiers, gastronomie et vins... Prolonger la saison touristique et l'ouverture des hôtels Organisation d'événements pendant les mois de basse saison

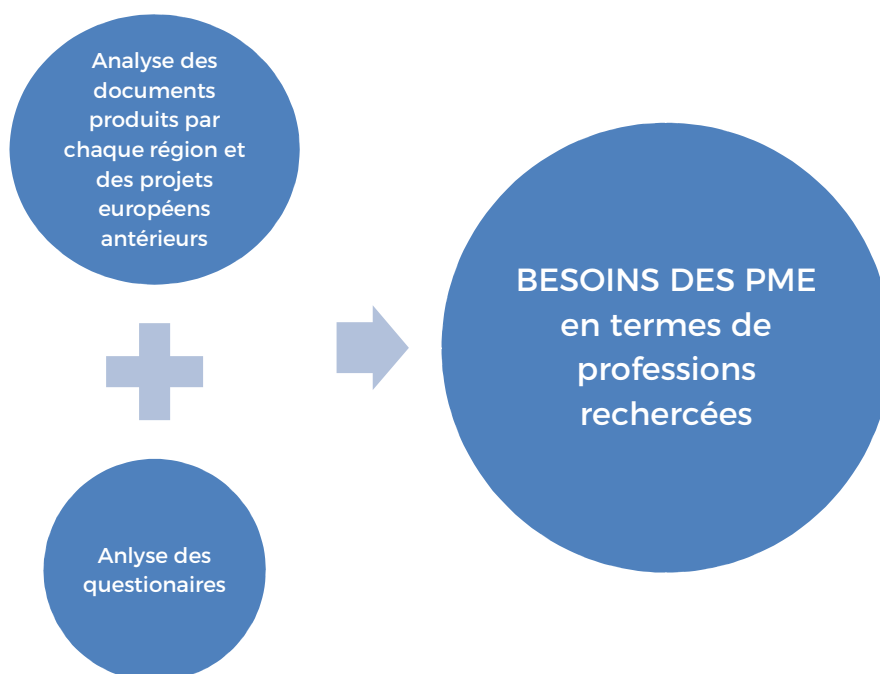
Tab. 12 - Les principaux besoins du secteur du tourisme durable en Sardaigne.

5. ANALYSE DES BESOINS TRANSFRONTALIERS

5.1 Approche méthodologique et définition du questionnaire d'enquête

L'approche méthodologique, proposée par l'UNIGE-DICCA, pour identifier les besoins des entreprises du secteur du nautisme et du tourisme durable passe par deux phases distinctes. La première consiste à analyser les documents et les données disponibles dans chaque région partenaire en rapport avec ces secteurs ; la seconde consiste à préparer un questionnaire pour recueillir l'opinion directe d'un échantillon de MPMI (au moins 30 pour chaque région concernée). Grâce à cette approche, il a été possible d'évaluer et de rassembler des informations objectives et subjectives, créant ainsi un tableau complet des besoins en termes de compétences et de chiffres professionnels des entreprises en Corse, en Ligurie et en Sardaigne.

Fig.2 Approche méthodologique utilisée par l'UNIGE pour définir les besoins des entreprises dans le secteur du nautisme et du tourisme durable.



Le questionnaire a été réalisé par l'UNIGE-DICCA en collaboration avec les partenaires du projet. En particulier, la CCI d'Ajaccio et de Corse du Sud a pris en charge la réalisation de la version en ligne en utilisant les modèles fournis par google form et PROMOCAMERA Sassari a préparé la protection des données de l'échantillon interrogé conformément à la législation européenne sur la *privacy* et la diffusion du questionnaire sur le site web du projet :

http://bit.ly/MarittimoMob_FabbisognoImprese.

La participation directe du MPMI, est fondamentale car le projet MarittimoMOB entend mettre en place un réseau transfrontalier de services d'assistance et d'accompagnement pour promouvoir l'emploi au sein des entreprises locales. Le remplissage du questionnaire (Fig.3) sert donc à garantir que les produits et les actions menées par MarittimoMOB répondent à l'intérêt réel des entreprises. Un des objectifs du projet est en effet de faciliter aux entrepreneurs l'identification du personnel adéquat pour le développement de leur entreprise. Ce n'est donc qu'à partir des résultats du questionnaire qu'il est possible de définir et de mettre en œuvre une formation répondant aux besoins réels du territoire. La formation (master + stage) s'adresse aux jeunes de 18 à 35 ans et porte sur les compétences requises par le MPMI dans les secteurs du nautisme et du tourisme durable dans le cadre de la coopération transfrontalière.

A travers le questionnaire, les entreprises peuvent également indiquer leur volonté d'activer, dans leurs locaux, des périodes de stage pour les étudiants du cours organisé par MarittimoMOB et la volonté de raconter leur expérience/histoire d'entreprise pendant le master. En plus de demander quelles compétences et quels profils les entreprises recherchent, le questionnaire évalue également les difficultés de recrutement et les méthodes de sélection utilisées.

Fig.3 Questionnaire envoyé au MPMI dans le domaine du nautisme et du tourisme et publié sur le site web du projet.

QUESTIONNAIRE POUR LES ENTREPRISES DANS LES SECTEURS DU NAUTISME ET TOURISME DURABLE

QU'EST-CE QUE LE MARITTIMOMOB ?

MARITTIMOMOMOB veut renforcer le marché du travail dans les secteurs du nautisme et du tourisme durable, par la création d'un parcours de formation transfrontalière (master + stage) visant à répondre aux besoins des entreprises et à stimuler et renforcer la vocation professionnelle des étudiants.

Pourtant nous vous demandons de bien vouloir remplir le questionnaire suivant pour nous aider à comprendre le type de compétences dont vous avez besoin pour grandir et innover. Nous vous invitons également à nous faire part de votre volonté d'activer un stage gratuit avec les étudiants du master.

Nom de l'entreprise.....

Raison sociale:

Nom du responsable:

Email :

Téléphone :

Site internet et réseaux sociaux:

Nombre d'employés:

Adresse de l'entreprise :

Territoires: Corse Ligurie Sardaigne

Quel est votre secteur d'activité ?

- Restauration
- Hébergement (hôtels, chambres d'hôtes, auberge...)
- Guides touristiques
- Services touristiques (agences, voyagistes,...)
- Activités sportives et/ou de pleine nature
- Autre lié au tourisme. Précisez :
- Construction navale
- Réglage et maintenance nautiques
- Location de yachts
- Bateaux à vendre
- Concessionnaire d'équipement et de matériel nautique
- Petits ports et marinas
- Autre lié au nautisme. Précisez :

Connaissez-vous des difficultés de recrutement ?

Oui

Non

Si oui, de quels ordres sont-elles, selon vous ?

- Pénurie ou absence de profil sur le marché local ?
- Types de contrats proposés (CDD, saisonniers...)
- Durée du contrat proposé
- Exigences salariales
- Mauvaise image du secteur d'activité ou du métier
- Autre :

Est-ce que ces difficultés de recrutement ont constitué un frein au développement de l'activité de votre entreprise ?

Oui

Non

Comment recherchez-vous les candidats ?

- Candidatures spontanées
- Agence d'intérim
- Annonces
- Pôle Emploi
- Relations personnelles
- Promotion interne (mobilité)
- Suite à un stage

De quelles compétences avez-vous besoin pour votre entreprise ?

- Commercial/ventes
- Marketing et promotion
- Social Média Manager
- Comptabilité
- Service juridique
- Recherche et développement
- Production
- Programmation informatique
- Autres, précisez :

Quelles sont les caractéristiques importantes pour travailler dans votre entreprise ?

- connaissances techniques/scientifiques
- connaissances en informatique
- connaissances linguistiques
- bonnes aptitudes à la communication et aux relations publiques
- sens de l'organisation
- autres, précisez :

Principaux logiciels utilisés ?

- Microsoft Office (Word, Excel, Power Point, Access)
- Adobe (Photoshop, In Design, Illustrator)
- Autodesk Autocad
- BIM
- autres, précisez :

Vous souhaitez activer un stage d'un mois avec des étudiants formés par MarittimoMoB ?

- Oui Non

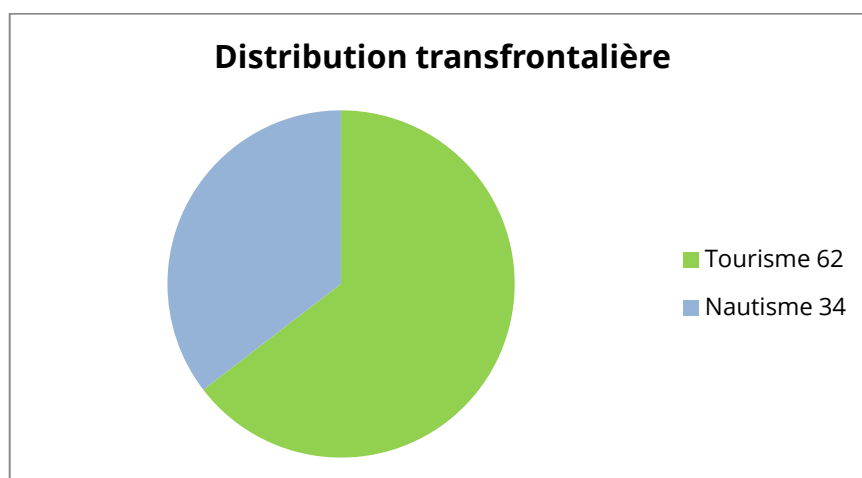
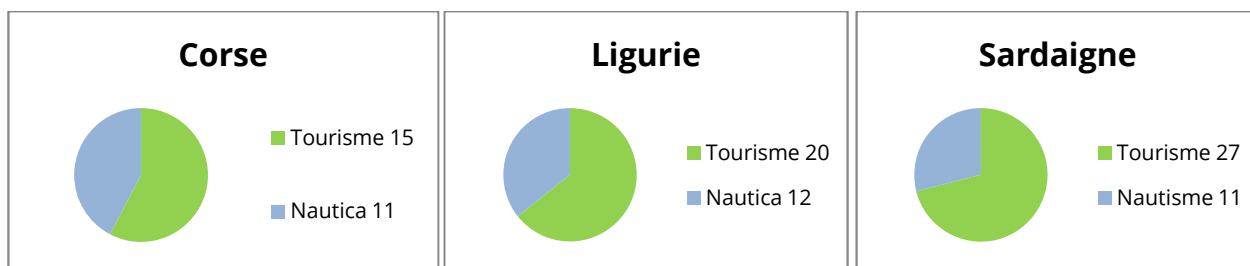
Vous souhaitez présenter votre entreprise/expérience lors du master MarittimoMob ?

- Oui Non

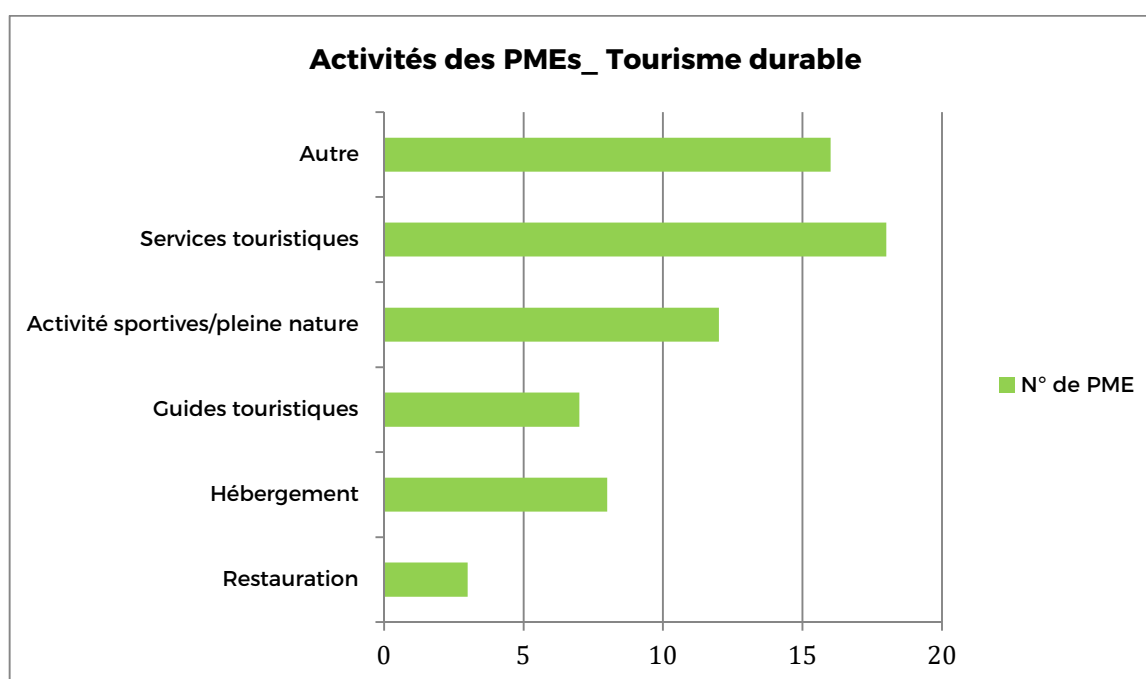
5.2 Analyse comparative des besoins des entreprises dans les secteurs nautique et touristique au sein de l'espace de coopération transfrontalière.

Les résultats du questionnaire ont été systématisés avec les analyses présentées aux chapitres 1,2,3,4. De cette façon, il a été possible d'intégrer le point de vue des entreprises avec ce qui ressort des recherches et des documents réalisés par chaque région et des projets européens précédents concernant les besoins, en termes de compétences et de figures professionnelles, dans les secteurs du nautisme et du tourisme durable.

Le questionnaire a été répondu par 34 entreprises liées à l'industrie nautique et 62 entreprises liées au secteur du tourisme durable, pour un total de 96 MPME. Ces résultats montrent que l'objectif de départ fixé dans le formulaire de demande, qui comprenait un échantillon de 90 entreprises, soit environ 30 pour chaque région concernée, a été dépassé.



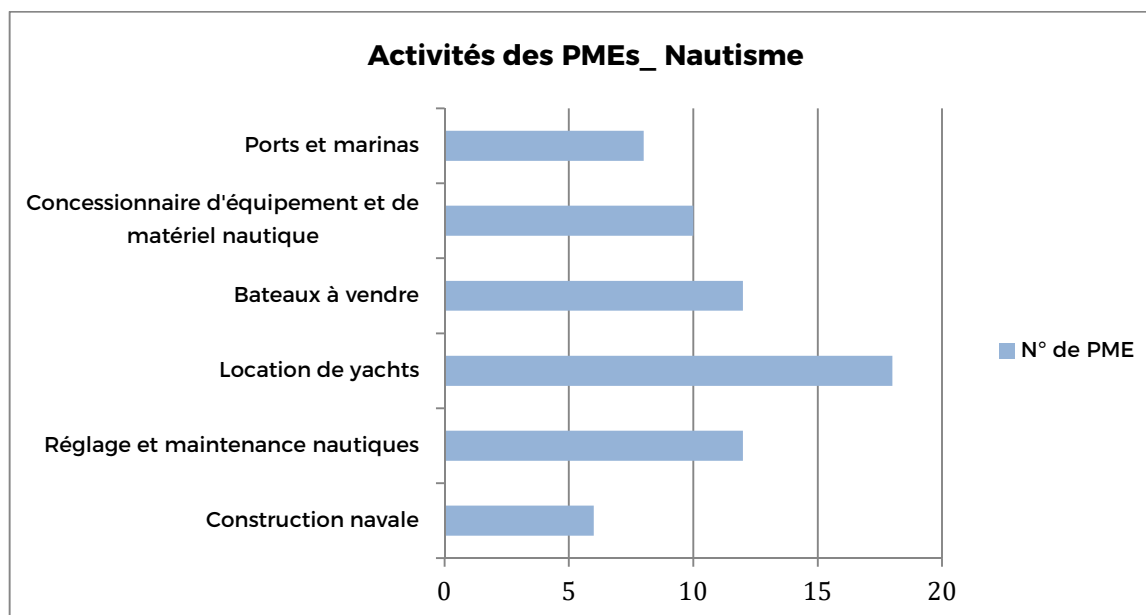
Les entreprises liées au tourisme durable qui ont répondu au questionnaire dans les 3 régions partenaires s'occupent principalement de services touristiques, tels que la vente et la préparation de forfaits vacances et de visites guidées (environ 22,5 %). 17% gèrent des structures d'hébergement et de restauration telles que des agritourismes, des refuges de montagne et des chambres d'hôtes. Par ailleurs, 16% organisent des activités sportives et/ou de nature en plein air : cyclisme, plongée, excursions dans les parcs et sur les sentiers régionaux, équitation, etc.



Ceux qui ont marqué « autre » (environ 20 %) s'occupent :

- de l'organisation d'événements et de congrès ;
- des services innovants et éco-durables à usage naturaliste, récréo-touristique et sportif (par exemple des " ports propres ") ;
- des systèmes informatiques pour la restauration et la promotion des produits alimentaires et vinicoles locaux, en particulier pour les touristes étrangers ;
- des produits agricoles et alimentaires locaux de qualité (cette réponse a été donnée par 3 entreprises différentes en Sardaigne) ;
- de mobilité durable au service du tourisme (vélos électriques, covoiturage, etc.).
- de l'artisanat d'art.

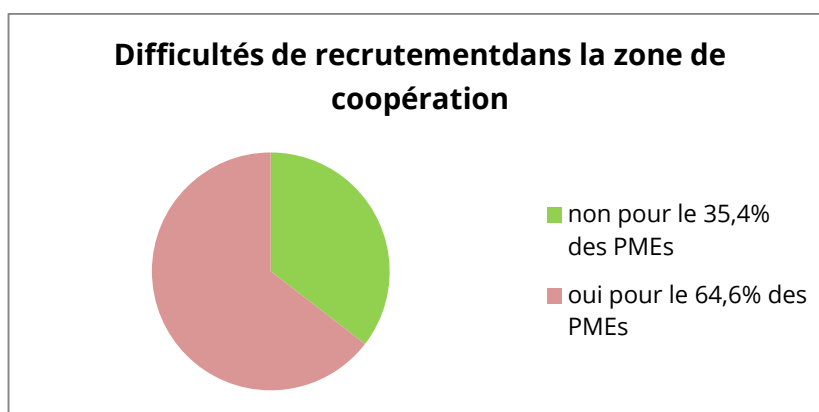
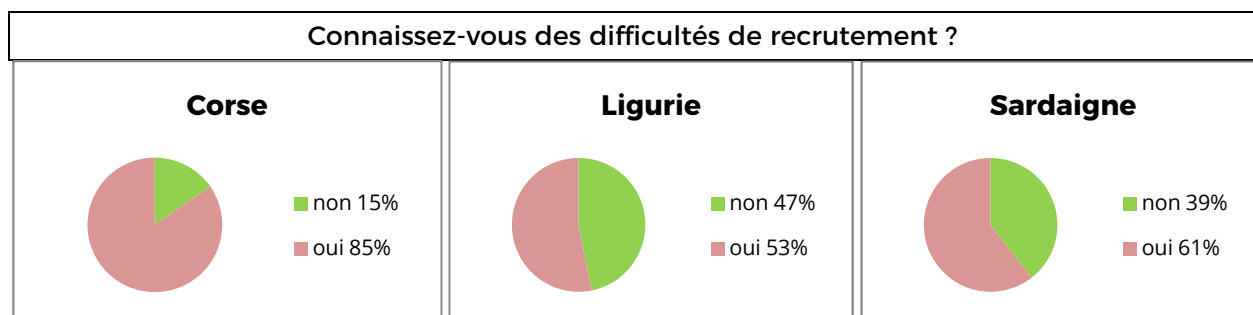
Les entreprises du secteur nautique qui ont répondu au questionnaire dans les 3 régions partenaires sont principalement impliquées dans la location des yachts (environ 21%). D'autre part, 9,4 % gèrent des ports touristiques ou des marinas, 14 % réalisent des activités liées à l'entretien et à la réparation nautique. Les PME impliquées dans la vente de bateaux et la construction navale représentaient 14 % et 7 % de l'échantillon interrogé. Les détaillants d'équipements nautiques représentent 11,7 %.



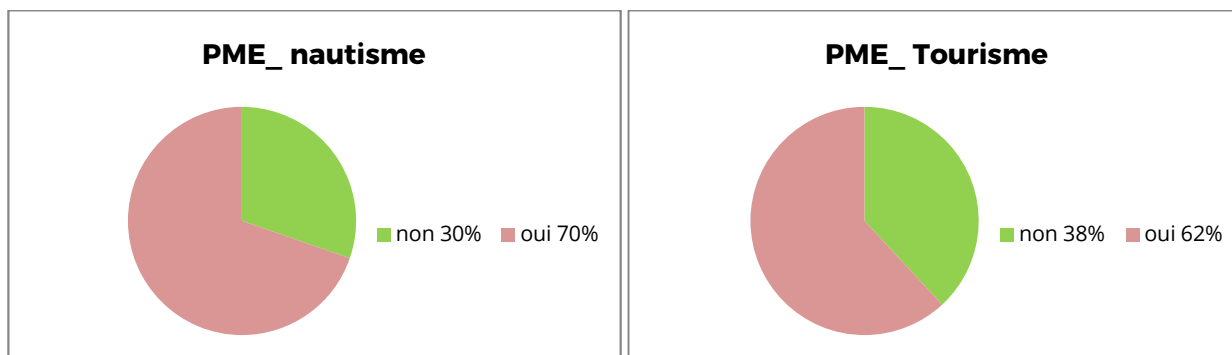
Ceux qui ont indiqué " autre " dans le questionnaire (22,4 % des PME interrogées) s'occupent :

- conception, la fabrication et la commercialisation de stabilisateurs mécatroniques ;
- apéritifs sur les bateaux ;
- production d'équipements nautiques ;
- étude, développement, production et vente d'hélices sur mesure ;
- produits pour le stockage de l'énergie utilisant l'hydrogène avec des applications nautiques ;
- manutention des bateaux de plaisance ;
- location et le leasing de structures gonflables ;
- distributeur de carburant ;
- portail web pour les événements et la recherche de profils dans l'industrie nautique ;
- école de conduite pour le permis nautique ;
- travaux sous-marins.

Les résultats du questionnaire montrent que 64,6 % des PME interrogées ont des difficultés à recruter du personnel. Le problème est le plus aigu en Corse, où plus de 84% des entreprises déclarent avoir des difficultés à recruter, alors qu'en Sardaigne 60,5% de l'échantillon interrogé ont le même problème et en Ligurie 53% ont le même problème.



Les entreprises du secteur nautique sont celles qui ont le plus de difficultés, 70 % de l'échantillon de PME opérant dans ce secteur déclarant avoir des problèmes de recrutement de personnel.



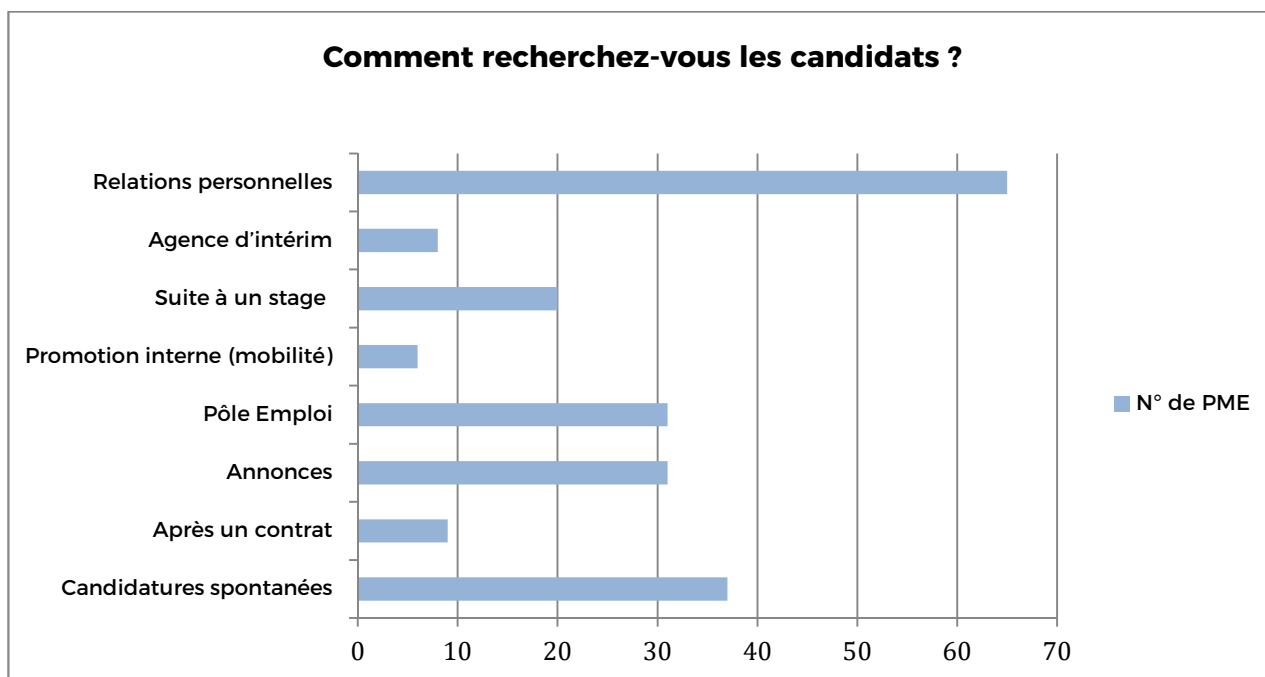
Afin de comprendre les raisons de ces difficultés à trouver du personnel adéquat pour le développement des PME dans le secteur du nautisme et du tourisme durable, les principaux problèmes qui entravent le recrutement ont été étudiés. 58% des entreprises ont exprimé des difficultés à trouver de nouvelles ressources parce qu'elles ne trouvent pas les profils requis sur le marché local ou parce qu'il n'y a pas assez. En Corse, en Ligurie et en Sardaigne, en particulier, l'absence des professions suivantes a été signalée dans la question ouverte :

- des responsables commerciaux de haut niveau dans l'industrie des accessoires nautiques ;
- des guides pour accompagner les touristes à cheval ;
- des guides touristiques expérimentés et certifiés ;
- des tapissiers pour l'industrie nautique ;
- des artisans experts en particulier dans le traitement des composants en bois pour l'industrie nautique ;
- des travailleurs ayant une excellente connaissance des langues étrangères ;
- des travailleurs dans le traitement mécanique ;
- des directeurs de machine.

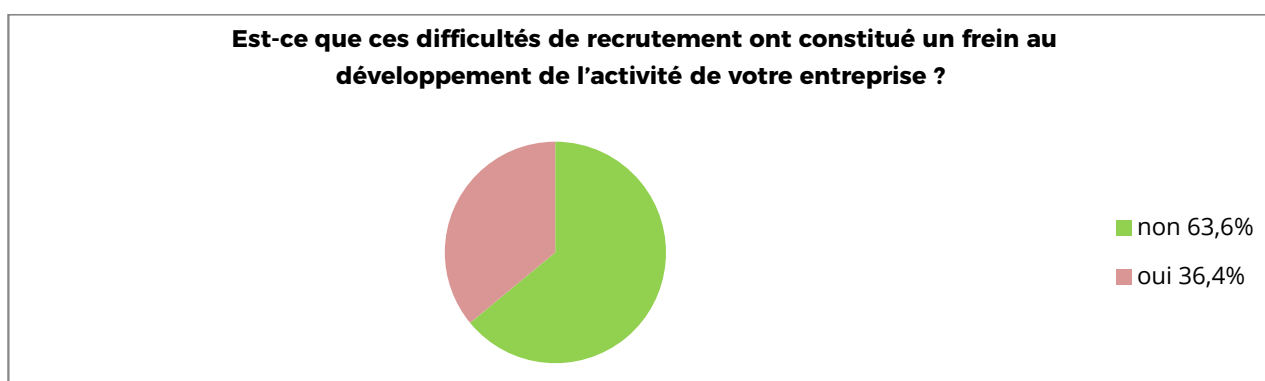
Le manque de logements pour les travailleurs saisonniers et la localisation en milieu rural de certaines activités liées au tourisme, difficiles d'accès pour les travailleurs, ont également été signalés comme un problème en Corse.



Le aziende intervistate hanno inoltre specificato i metodi da loro utilizzati nella ricerca di nuovi candidati. La stragrande maggioranza, il 68,3%, passa per conoscenze personali/passaparola, mentre il 27% assume a seguito di uno stage. Quest'ultimo dato risulta essere di particolare interesse per il progetto MarittimoMOB che si propone di organizzare e finanziare dei periodi di stage presso le aziende nella nautica e nel turismo all'interno delle regioni partner.

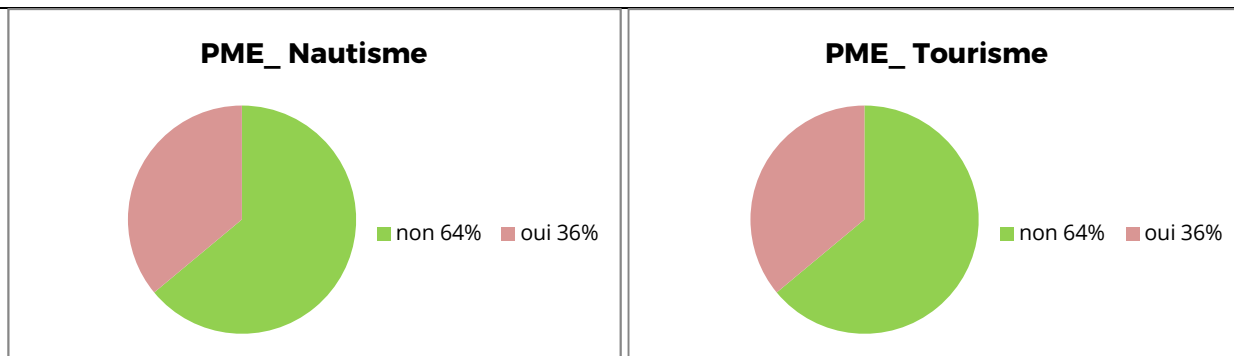


Cependant, les difficultés à trouver des profils et du personnel adéquats ne semblent pas encore avoir compromis le développement des entreprises interrogées.

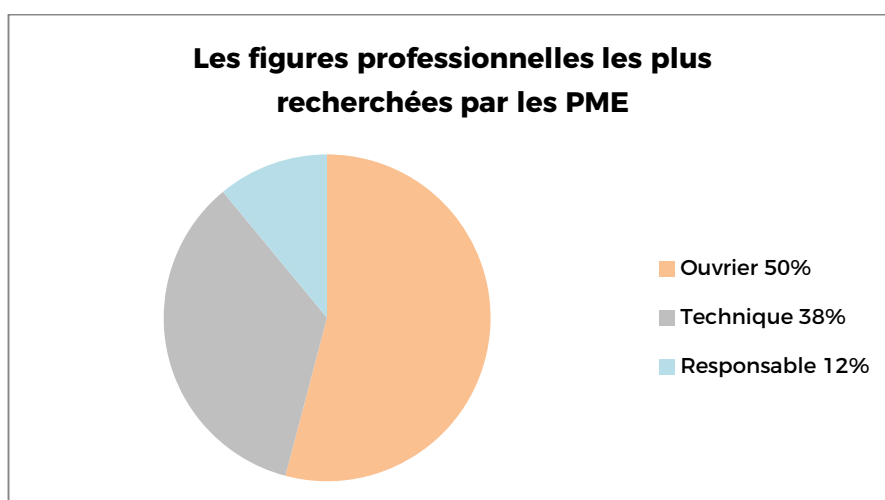


Les entreprises travaillant dans le secteur du tourisme et celles du secteur nautique ont rencontré les mêmes difficultés dans leur développement en raison du manque de profils professionnels recherchés sur le marché. Plus de 36% des PME du tourisme et de la navigation de plaisance durables affirment avoir ralenti la croissance de leur entreprise en raison d'un manque de personnel adéquat.

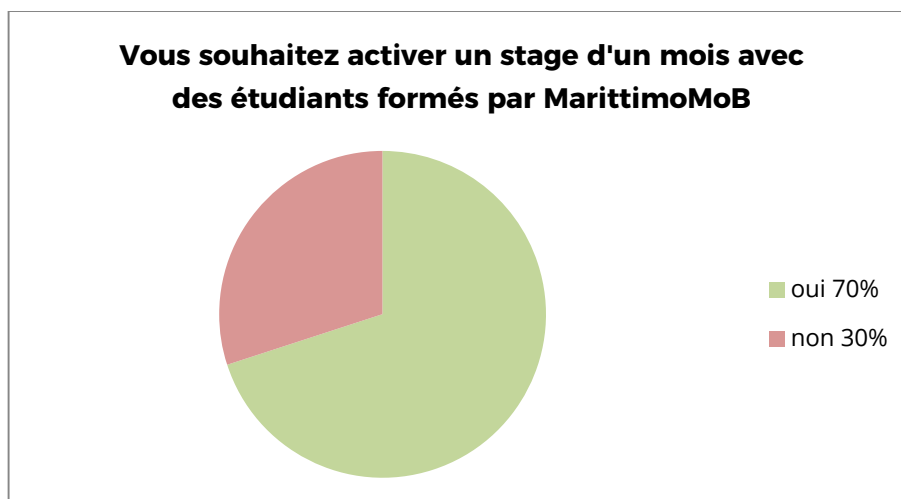
Est-ce que ces difficultés de recrutement ont constitué un frein au développement de votre entreprise ?



En ce qui concerne les types de professionnels recherchés, 50 % des PME interrogées ont déclaré vouloir de nouveaux employés, 38 % avaient besoin de techniciens spécialisés et seulement 12 % de cadres. Ces pourcentages restent pratiquement inchangés si l'on analyse les réponses fournies par les entreprises du secteur nautique séparément de celles liées au tourisme durable.



Il est particulièrement positif pour le succès du projet que 70% des entreprises interviewées soient disposées à activer une période de stage avec les étudiants du cours de formation réalisé par MarittimoMOB. Cet intérêt est également réparti entre les PME liées au secteur nautique et celles qui s'occupent de tourisme durable.



Par ailleurs, 62,5% des PME ont exprimé leur intérêt à présenter leur entreprise lors du master organisé par MarittimoMOB. L'expérience directe des entreprises est fondamentale pour donner une vision réelle du marché du travail et des besoins dans les secteurs du nautisme et du tourisme durable.



6. BIBLIOGRAPHIE

BLUE Hub (2018). Riviere di Liguria & blue economy: analisi e linee di sviluppo. Camera di Commercio, Riviere di Liguria: La Spezia

Camera di Commercio Riviere di Liguria (2018). Report riviere di Liguria & blue economy: Analisi e linee di sviluppo. Blue Hub azienda speciale: La Spezia

Capasso, S., Buonfanti, A., Casolaro, A., Cozzolino, A., Luccardo L. (2016). Il turismo in Sardegna: le opportunità di crescita del sistema. Come costruire un turismo stabile tutto l'anno. Pubblicazioni Srm: Cagliari.

Corse Competences (2014). Le nautisme en Corse. Element de diagnostic : Etablissement - emplois - marché du travail - formation. Corse Competences : Ajaccio

Crenos (2019). Rapporto sull'economia della Sardegna. Arkadia Editore: Cagliari.

INSEE Corse (2017). Bilan annuel du tourisme - 2017. Insee : Ajaccio

INVITRA (2018). Documento generale di presentazione del settore : Turismo sostenibile. Union Camere Liguria: Genova

INVITRA (2018). Documento generale di presentazione del settore : Nautica. Union Camere Liguria: Genova

Jousseaume M., Buron K., Chéry A., Lejeune P. (2013) - Étude relative à la plaisance et aux mouillages en Corse : Rapport final - Année 2012/2013. STARESO : Calvi

MarittimoTech (2018). Database transfrontaliero, Deliverable T.1.1. Università di Genova -DICCA: Genova

SUCCESS (2019). T1.1.2 Rapporto regionale sui dati macro-economici: Regione Sardegna. Promocamera Sassari: Sassari

Regione autonoma della Sardegna (2018). Sardegna in cifre 2018, Il nuovo assetto territoriale. Servizio della statistica regionale: Cagliari.

Regione autonoma della Sardegna (2018). Piano di attuazione Regionale della Garanzia per i Giovani- PON IOG. Regione autonoma della Sardegna: Cagliari.